

CE SERA DEMAIN / POULES ET POUSSINS A CONJUGUER AU FUTUR

Que leurs équipes aient été éliminées ou poursuivent leur route, ces jeunes joueurs ont marqué les matchs de poule. Du talent, de l'envie... la relève!

Sur un geste, une prestation solide durant tout un match, ces jeunes footballeurs ont démontré qu'ils avaient les qualités pour incarner, demain, le football africain. Ils peuvent donc tenir les premiers rôles lors des prochaines coupes d'Afrique et dans leurs clubs.

Denis Bouanga (22 ans, attaquant, Gabon) : Cette fraction de seconde a dû lui paraître une éternité. Voir le ballon quitter son pied et s'écraser sur le montant du portier camerounais, a été terrible. A la 93e minute, cet enroulé aurait pu propulser " son " Gabon en quarts de finale. Ce geste venait de graver définitivement son nom dans le cœur des supporters gabonais et le faisait passer d'inconnu à héros malheureux de tout un pays.

Junior Serge Martinsson Ngouali (25 ans, milieu de terrain, Gabon) : L'une des grosses interrogations de la liste de Jose Camacho. Évoluant à IF Brommapojkarna (Suède), deuxième di-



Photo : AFP

Denis Bouanga, en route vers l'avenir.

vision, son entrée en jeu dans la confrontation au Burkina n'avait pas vraiment convaincu. Il s'est rattrapé lors de sa titularisation face au Cameroun. Son respect des consignes, ses harcèlements incessants et ses tacles propres ont convaincu la plupart des observateurs.

Fabrice Ondoa (21 ans, gardien, Cameroun) : Le gardien des Lions indomptables aurait sans doute signé des deux mains, si quelqu'un lui avait annoncé qu'il serait le principal héros de la rencontre contre le Gabon. A la 93 , alors que l'attaquant gabonais Denis Bouanga voit sa frappe repoussée par le po-

teau d'Ondoa, Ibrahim Ndong, milieu de terrain, surgit et reprend le cuir. Mais Fabrice Ondoa réalise un arrêt réflexe et sauve les Camerounais d'une défaite. Ce geste élimine les Panthères.

Christian Mougang Bassogog (21 ans, attaquant, Cameroun) : Il rejoint la sélection camerounaise pour

la première fois en novembre 2016. Un peu à la surprise générale. Depuis, Bassogog n'a pas cessé de progresser. S'il est vrai, comme le souligne le sélectionneur Hugo Broos, qu'il est encore jeune et inexpérimenté, son talent est déjà évident. Lors de la deuxième journée et après la rencontre contre les Bisau-guinéens, le jeune attaquant est élu homme du match. Sa passe décisive à la 78e n'y est sans doute pas étrangère.

Piqueti Brito (23 ans, milieu de terrain, Guinée-Bissau) : Son rush face aux Lions indomptables, lors de la deuxième journée, est encore dans toute les mémoires. Parti de sa moitié de terrain, il a passé en revue plusieurs joueurs camerounais avant de déclencher une terrible frappe du droit qui se loge dans la lucarne de Fabrice Ondoa. Cependant, cela n'a pas suffi à éviter une défaite contre des Camerounais qui veulent aller loin dans la compétition.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LU DANS LA PRESSE

AFRIQUE FOOT : " J'ai 31 ans, c'est ma 6e CAN. J'ai fait une finale et j'en ai gagné une autre. Maintenant cela ne s'est pas bien passé. Il y a des jeunes comme (Franck) Kessié, (Wilfried) Zaha... Je pense qu'ils sont le futur du football ivoirien. Je leur souhaite bonne chance ", Salomon Kalou (ailier ivoirien)

DIASPORTRDC : " Les faits de jeu. Nous perdons notre gardien. Le premier but nous a cassés psychologiquement. On a eu trois problèmes de gardiens de but dans cette compétition. Merci au terrain responsable de beaucoup de blessures. Bravo la RDC. Ça se termine mal, mais c'est la vie. " Claude Le Roy (sélectionneur Togo)

AFP : "Je n'ai rien contre les entraîneurs étrangers, je les respecte, mais combien de Coupes d'Afrique avons-nous gagnées avec ces entraîneurs étrangers ? Rien ! Avec cette politique, nous ne sommes pas sortis de l'auberge. " Rabah Madjer (ancien international algérien)

AFRIKFOOT : " Le Cameroun ne peut être que favori, c'est une grande équipe, avec de grands joueurs et un gros palmarès, et nous, une très jeune sélection sans titre. Pour le Sénégal, c'est un grand honneur de jouer contre cette équipe du Cameroun. Ils ont une équipe expérimentée et un coach expérimenté, ce n'est pas notre cas." Aliou Cissé (sélectionneur Sénégal)

RFI : " On a aligné les attaquants qu'il fallait, et dès les premières minutes, ils ont marqué. C'est ce qui nous a soulagés. Je pense qu'on a montré qu'offensivement, on a des atouts. On a eu une bonne équipe, que ce soit la défense ou l'attaque. Je dois quand même admettre, qu'on a eu quelques frissons après la réduction du score à 2-1. " Youssouf Mulumbu, face au Togo (capitaine RDC).

LA CHUTE DE TROIS CADORS

Surprises...logiques

On n'en finit plus de vivre des surprises au cours de cette Coupe d'Afrique des nations. La première est venue de l'Algérie, une équipe talentueuse, avec en son sein le nouveau Ballon d'or africain, Riyad Mahrez, mais qui n'a pu franchir le premier tour de la compétition. Les Fennecs n'ont pas produit leur beau jeu habituel. Ils paient, sans doute, le manque de préparation, mais surtout l'instabilité chronique à la tête de leur équipe nationale. Depuis 2014, les Fennecs auront été dirigés par cinq entraîneurs. Ce qui fait quand même beaucoup... Arrivé au mois d'octobre 2016, le Belge Georges Leekens vient à son tour de démissionner.

La deuxième surprise est l'élimination du Gabon de « sa Can ». Notre pays est le 12e pays organisateur à se faire éliminer au premier tour, en 31 éditions de Can. Là aussi, on pointe un doigt accusateur, entre autres, sur une préparation catastrophique. Avec en prime l'arrivée très tardive d'un entraîneur espagnol, qui n'a pris l'équipe en main que le 5 janvier 2017, pour une entrée en compétition le 14. Et là, sans réelle surprise le Gabon est éliminé.

Enfin, il y a la piètre prestation des Éléphants. Le tenant du titre n'a rien pu faire pour défendre sa couronne. Pratiquant un jeu médiocre auquel elle ne nous a jamais habitués, la Côte d'Ivoire aura été décevante de bout en bout. Et c'est encore sans... surprise, qu'elle quitte la compétition par la petite porte.

A l'évidence, il semble que les Can au Gabon amènent toujours leurs lots de surprises. Déjà en 2012, la Zambie avait, à la surprise générale, remporté le trophée devant la Côte d'Ivoire, qui n'avait perdu aucun match. Et si le Gabon était la terre promise des « sans grade » ? Wait and see.

J. NGOM'ANGO